

## Les moins de 25 ans

Cette catégorie d'âge ne présente pas de particularités marquantes quant à son adhésion à la proposition, au respect du budget et au réalisme de l'objectif. Ils sont toutefois un peu plus réservés (seulement 20% de tout à fait d'accord avec la proposition contre 26% pour l'ensemble de la population).

On notera également que les moins de 25 ans sont plus fréquemment prêts à payer plus pour l'eau que l'ensemble de l'échantillon (67% contre 56%).

Concernant la lutte contre les pesticides et le soutien à l'agriculture biologique leur opinion est conforme à celle des autres tranches d'âge.

On observe par contre des positions moins favorables que celles émises par les autres tranches d'âge lorsqu'il s'agit d'actions liées à l'emprise effective de la Nature sur l'univers des hommes.

Ainsi, ils sont :

- moins favorables à la re-crédation des zones humides (93% contre 95%)
- moins préoccupés par la libre circulation des poissons dans les rivières (73% contre 80%)
- moins favorables à la préservation de terres non construites permettant l'épandage des eaux de crues (92% contre 97%) jugeant d'ailleurs l'idée moins réaliste que les autres tranches de la population
- moins favorables à la limitation de l'imperméabilisation des sols (78% contre 82%).

Evolution des temps et des techniques, les moins de 25 ans sont très largement plus favorables à l'utilisation de Internet pour communiquer (41% contre 27%) par rapport à l'ensemble de la population, la distribution dans les boites aux lettres étant moins attendue (39% contre 46%).

Enfin parmi les préoccupations des personnes de cette génération, on note également quelques spécificités. Ainsi ils sont davantage préoccupés que les autres par les rejets des villes et les économies dans l'habitat, et moins préoccupés par les rejets de l'industrie et les pollutions par les pesticides.

Spontanément, ils ont exprimé leur inquiétude quant à leur pouvoir d'achat. Ils ont également exprimé leur accord sur le principe, leurs encouragements et l'urgence à agir.

Faire payer les pollueurs revient moins fréquemment que parmi les autres générations. Ils prennent également moins souvent les agriculteurs comme cible.